

# Adam Smith n'a rien d'un gauchiste, par Rainer Zitelmann

L'économiste écossais, dont on célèbre le 300e anniversaire, avait vu juste sur la liberté économique et l'augmentation du niveau de vie.

ARTICLE RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

 Écouter l'article



L'historien, sociologue et entrepreneur allemand Rainer Zitelmann.

/

Par Rainer Zitelmann\* - Publié le 22/06/2023 à 11:25

Adam Smith est généralement considéré comme le père du capitalisme moderne. Ses travaux sont cités par Milton Friedman, Friedrich August von Hayek et de nombreux autres penseurs libéraux et libertaires. Selon Friedman, "s'il n'était pas né au mauvais siècle", Adam Smith "aurait sans doute été un professeur émérite de l'université de Chicago".

Mais certains ont exprimé un point de vue différent. Dans un essai salué par la critique, l'historienne économique britannique Emma Rothschild a soutenu que la pensée d'Adam Smith était au moins aussi précurseur de ce qu'on appelle aujourd'hui "la gauche" que de "la droite". Dans son essai *Adam Smith et la gauche*, le philosophe américain Samuel Fleischacker a lui assuré que "de nombreux chercheurs ont démontré l'existence de tendances gauchistes chez Smith".

**LIRE AUSSI >> Rainer Zitelmann : "N'en déplaise à Piketty, notre période est la plus faste de l'histoire"**

Au sein du camp libertarien, la critique la plus acerbe est venue de l'économiste Murray N. Rothbard. Dans son monumental essai *Economic Thought Before Adam*

*Smith. An Austrian Perspective on the History of Economic Thought*, il ne mâche pas ses mots pour vilipender Smith, affirmant que ce dernier n'était en aucun cas le défenseur de l'économie de marché tel qu'on le dépeint régulièrement. Rothbard va plus loin. Du fait d'une théorie erronée de la valeur-travail, il considère Smith comme le précurseur de Karl Marx : "Les marxistes, avec un peu plus de justice, saluent Smith comme l'inspiration ultime de leur propre père fondateur, Karl Marx". Selon Rothbard, Smith n'a pas compris la fonction économique de l'entrepreneur et a soutenu un plafonnement du taux d'intérêt imposé par l'État, de lourdes taxes sur la consommation de luxe et une intervention étendue de l'État dans l'économie. Sur le plan personnel, Rothbard affirme que Smith n'était pas digne de confiance, puisqu'après avoir fait campagne pour le libre-échange, il a passé les douze dernières années de sa vie en tant que commissaire des douanes écossaises.

## **Méfiance à l'égard de l'Etat**

Une grande partie de ces critiques est certainement justifiée. Mais il serait faux de qualifier Adam Smith de gauchiste, en témoigne sa profonde méfiance à l'égard de l'État. Lorsque l'économie est ruinée, ce n'est, selon Smith, jamais à cause des entrepreneurs et des commerçants, mais toujours à cause de l'État : "Les grandes nations ne sont jamais appauvries par les particuliers, bien qu'elles le soient parfois par la prodigalité et l'inconduite des pouvoirs publics", écrit-il dans son ouvrage majeur, *La richesse des nations*. Et il ajoutait avec optimisme : "Cet effort constant, uniforme et jamais interrompu de tout individu pour améliorer son sort ; ce principe qui est la source primitive de l'opulence publique et nationale aussi bien que de l'opulence privée, a souvent assez de puissance pour maintenir, en dépit des folies du gouvernement et de toutes les erreurs de l'administration, le progrès naturel des choses vers une meilleure condition. Comme le principe inconnu de la vie animale, il restaure souvent la santé et la vigueur de la constitution, en dépit, non seulement de la maladie, mais aussi de la prescription absurde du médecin". La métaphore en dit long : les acteurs économiques privés représentent un développement sain et positif, tandis que les hommes politiques entravent l'économie par leurs réglementations ineptes.

**LIRE AUSSI >> [Laurent Alexandre : "Si l'Europe sort de la course à l'IA, elle deviendra le Zimbabwe en 2080"](#)**

Adam Smith aurait été très sceptique aujourd'hui s'il voyait les gouvernements d'Europe et des États-Unis intervenir de plus en plus dans l'économie, et les hommes politiques se croire plus intelligents que le marché. "Chaque individu, écrivait Smith dans son opus magnum, s'efforce continuellement de trouver l'emploi le plus avantageux pour le capital qu'il peut commander. C'est son propre avantage, en effet, et non celui de la société, qu'il a en vue. Mais l'étude de son propre avantage le conduit naturellement, ou plutôt nécessairement, à préférer l'emploi le plus avantageux pour la société". Les législateurs, pensait Adam Smith, devraient avoir davantage confiance dans le fait que "chaque individu, c'est évident, peut, dans sa situation locale, juger beaucoup mieux qu'aucun homme d'État ou législateur ne peut le faire pour lui".

L'opinion selon laquelle Smith était un gauchiste s'explique peut-être aussi par le fait qu'il n'a cessé de critiquer vertement les marchands, les entrepreneurs et les riches, tout en plaidant passionnément pour l'amélioration des conditions de vie des travailleurs. Cependant, selon Smith, l'amélioration de la situation des gens ordinaires ne proviendrait pas d'une redistribution ou d'une intervention excessive de l'État, mais serait le résultat naturel de la croissance économique, qui a besoin d'une chose au-dessus de tout : la liberté économique. Dans la mesure où la liberté économique prévaut et où les marchés se développent, le niveau de vie des gens augmentera également. Trois cents ans après la naissance d'Adam Smith et quelque 250 ans après la publication de son grand oeuvre, nous savons que ce philosophe moraliste et économiste avait raison.